

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

L'Abeille.

11eme Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

11eme Année.

VOI. XI.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 31 MAI, 1878.

No. 31.

TRANSLATION SOLENNELLE DES RESTES
DE MGR DE LAVAL.

Ad perpetuam rei memoriam.

Enfin il a paru ce grand jour attendu et préparé depuis si longtemps ! Une dernière fois Mgr de Laval a traversé les rues de son cher Québec, pour aller reposer ensuite dans son cher Séminaire ! Quelle imposante cérémonie ! Jamais Québec n'avait vu de fête religieuse aussi solennelle. Tout a concouru pour en rehausser l'éclat. Pourquoi ne pas rappeler ici les craintes qu'avaient inspirées la pluie de mardi et le vent d'Est de mercredi. S'il allait encore pleuvoir, disait-on, quel malheur !... Non, Mgr de Laval ne permettra pas que tant de préparatifs faits en son honneur restent sans résultats ; il fera beau, répondaient les plus fervents, tout en ressentant une secrète inquiétude. Et jeudi matin encore, les craintes n'étaient pas toutes dissipées. On regardait comme bien menaçants ces gros nuages sombres qui roulaient dans le ciel, poussés par ce vent pluvieux qui souffle tous les printemps à Québec. Partons toujours, le ciel se laissera toucher par notre confiance.

Dès 7½ heures, les élèves du Collège de Lévis avec les Directeurs de cette maison, les demoiselles élèves des Ursulines et de l'Ecole-Normale, les Sœurs de la Congrégation avec quelques unes de leurs élèves, les Sœurs de la Charité avec une partie de leurs orphelines, les Petites-Sœurs des pauvres de l'Hôpital du Sacré-Cœur prenaient rang dans la cour des petits. Quelques instants après le clergé entra dans la chapelle pour y prendre les dépouilles précieuses et les porter processionnellement aux Ursulines. Le programme officiel de la cérémonie, tel qu'il est paru dans le dernier numéro de l'Abeille, a été rigoureusement observé.

Cependant une batterie de campagne avait été placée dans la cour des casernes des Jésuites et, au moment même où le cercueil franchissait le seuil de la porte de la chapelle, la première salve ébranlait les airs. Rien de plus impressionnant que la procession à ce moment. En avant huit ou neuf cents enfants et jeunes gens s'avançaient reconciliés, la fanfare jouant une marche funèbre. La plupart portaient à la main une cor-

ronne. Puis venait un clergé nombreux, plus de quatre-vingts prêtres étaient déjà dans les rangs. Le cercueil s'avancait ensuite, porté avec la même solennité que lors de la translation intime. Au dessus on avait placé la couronne des enfants de France, offerte par les Facultés, la couronne du diocèse de St-Germain de Rimouski, la riche croix en fleurs naturelles offerte par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur et celle de l'Académie des Dames religieuses de Jésus-Marie de Sillery. En arrière marchaient les élèves des Ursulines, vêtues de blanc et portant quatorze bannières, dont sept présentaient les emblèmes des vertus théologiques et cardinales, avec des inscriptions tirées pour la plupart des œuvres de la V. Marie de l'Incarnation.

- 1o. La Foi a traversé les mers.
- 2o. L'Espérance a soutenues travaux.
- 3o. La Charité a immortalisé ses œuvres.
- 4o. Prudence céleste, simplicité évangélique.
- 5o. Zèle pour la gloire de Dieu ; inflexible à tout ce qui y est contraire.
- 6o. Mort à lui-même et au monde, il donne tout et vit en pauvre.
- 7o. Il s'est sacrifié pour l'Eglise de J. C. et pour le salut des âmes.

Le défilé se terminait par les Sœurs de la Congrégation et leurs élèves, les Sœurs de la Charité avec leurs orphelins et orphelines portant, les premiers un lis d'or, les secondes un lis blanc, les Sœurs du Bon Pasteur et les Petites-Sœurs des Pauvres.

Mgr de Laval sortait ainsi entouré des communautés religieuses de sa ville épiscopale. Ces communautés dont deux avaient commencé sous ses regards et par ses soins, étaient ainsi les premières à faire l'escorte d'honneur au père de l'Eglise du Canada. L'amour filial est toujours beau, mais quand il se manifeste par une démonstration aussi grande, et cela après l'espace de 170 ans, il revêt une dignité particulière.

Les rues suivies par la procession étaient parfaitement décorées. Nous arrivons aux Ursulines. Le couvent disparaissait littéralement sous les pavillons et les tentures, et dans l'église surtout on avait prodigué les ornements avec une abondance merveilleuse, guidée par le goût le plus sûr et le plus délicat. D'immenses banderolles blanches et

violettes flottaient de toutes parts, et une foule d'inscriptions couvraient les murs du chœur et de la nef. Nous les donnons ici.

Dans le sanctuaire : " *Benedictus qui venit in nomine Domini.*" " *In œcula memoriæ ejus in benedictione.*" " *Honorificati sunt amici tui, Deus.*"

Dans la nef. 1. Un S. Thomas de Villeneuve en charité et en humilité, (Vén. M. de l'Inc.)

2. Infatigable au travail, (Vén. M. de l'Inc.)

3. *Quant gratiarum actionem reddemus.*

La procession défile lentement et le cercueil arrive à la porte de l'Eglise. Mais où donc se dirige-t-il ; il ne marche pas droit à l'autel. Non il va encore une fois à cette grille, d'où autrefois il entretenait cette même communauté ; il va parler de nouveau à ses filles après 170 ans d'absence.

Quelle grandeur dans ce spectacle ! Les religieuses sont là, elles le voient qui s'avance vers elles pour les bénir, elles tombent à genoux et écoutent avec respect ses paroles : car il leur dit quelque chose. Il leur dit qu'elles sont toujours les mêmes, il leur rappelle le bien qu'elles ont fait au Canada depuis qu'il les a laissées, il leur raconte les bénédictions que Dieu verse sans cesse sur elles, car il sait, lui, ce qui se passe au ciel... Ces ossements desséchés furent éloquentes, les larmes abondantes qui s'échappèrent des yeux des bonnes religieuses l'ont prouvé.

Le *libera* fut chanté par le Grand Vicaire O. Caron et la procession défila de nouveau.

L'extérieur du monastère était aussi couvert d'inscriptions admirablement choisies. Citons plutôt :

A l'externat : Résidence du 1er Evêque de Québec, Mgr de Laval Montmorency, 1659-1661.

A l'entrée : Cœur Immaculé de Marie, obtenez la glorification de votre grand serviteur.

Reconnaissance des Ursulines des Trois-Rivières à Mgr de Laval.

Sur la rue du Parloir une foule d'inscriptions historiques, telles que :

1659 Ce ne sont pas les hommes qui l'ont choisi. (Vén. M. de l'Inc.)

1662 Sauveur de la Patrie.

1674 Patriarche de, Eglises de la Nouvelle-France.

1688 Le Moïse de son peuple.

1701-1705 Paix, joie, tranquillité inaltérables.

1708 La couronne après 85 ans de travaux.

A l'immortel Laval les Filles de Marie de l'Incarnation à jamais reconnaissantes.

Les résidences de Madame Nault et de l'Hon. F. Langelier étaient très-bien décorées. Chez ce dernier surtout on pouvait admirer l'écusson de la famille des Montmorency qui ornait le dessus de porte, et l'inscription : Il fut l'appui de nos aïeux, il sera le nôtre.

Nous arrivons dans la rue St-Louis littéralement tapissée de pavillons et d'oriflammes, chez M. Baillairgé, avocat, on voyait à une fenêtre un drapeau du Carillon, cette précieuse relique nationale. Les deux gloires les plus pures de la colonie française se rencontraient, et résumaient ainsi dans deux souvenirs sans tache et sans ombre toute l'histoire de la domination française.

Parmi les maisons remarquablement bien ornées nous citerons en outre les suivantes : le Dr. Simard, Madame Caron, l'Hon. H. Langevin, et l'Hon. P. Pelletier où l'on pouvait lire de touchantes inscriptions en lettres d'or, placées au dessous des fenêtres du premier étage : v. g. *Ne passez pas sans nous bénir ! Que ses cœurs remuent sur nos autels !*

Puis au son de la fanfare du Séminaire, qui s'est fort distinguée en cette circonstance, au chant du *miserere*, le cortège arrive à l'Eglise de la Congrégation. Les décorations étaient très-belles. Cette grande tapisserie blanche fleurdéliée, recouvrant le chœur, faisait un effet magnifique et concentrait tous les regards sur les armes de Mgr de Laval placées au milieu. Au dessus de ces armes on lisait *Et magnas virtutes operatus est* Puis ailleurs : *Honestavit illum in laboribus et complevit labores illius.*

Le R. P. Saché chante l'absoute et nous nous rendons à St-Patrice. La foule encombre les rues que suit le cortège. La verdure de l'esplanade et des terrassements disparaît sous des grappes humaines qu'on aperçoit partout où l'on jette le regard. Et dans toute cette foule pas le moindre désordre, mais une sorte de recueillement religieux qui touche profondément. Le canon tonne toujours et, après avoir suivi les rues St-Jean, St-Stanislas et MacMahon, nous arrivons à St-Patrice.

On avait eu l'heureuse idée de ne pas mettre de tentures dans l'église afin de ne pas cacher les beautés de la voûte et des murs qui viennent d'être splendidement réparés. Une simple banderolle noire courait le long des deux galeries latérales. Le Père F. Grenier, Supérieur

des Oblats de Québec, chante l'absoute et nous partons pour l'Hôtel-Dieu.

Il est étonnant de voir avec quelle facilité, avec quel ordre se sont faits tous ces mouvements d'une procession aussi nombreuse, circulant parmi une foule aussi compacte. Les arrêts, les départs, tout s'est effectué sans l'ombre d'un retard, grâce au zèle infatigable des commissaires ordonnateurs, MM. G. Amyot, avocat ; Thomas Roy et Arthur Evanturel. Ces messieurs méritent certainement des éloges tout particuliers.

On peut dire, sans exagération que la délicatesse et le goût qui régnaient dans les décorations de l'église de l'Hôtel-Dieu n'ont été surpassés nulle part ; à l'entrée on remarquait un arche en verdure surmonté d'une croix. Sur le portail de l'église, les armes de Mgr Laval avec l'inscription. " Dieu aide au premier baron chrétien." Au dessus, sur une banderolle blanche : " Hommage à Mgr de Laval." et *Gaudet tecum cor meum.*

A l'intérieur de l'Eglise sur les murs latéraux : *Gaudium meum et corona mea Custodit Dominus ossa justorum.*

De la voûte descendaient, de distance en distance, de longues banderoles blanches et violettes avec les inscriptions.

Benedictio patris firmat domum.

Memoria ejus in benedictione est.

Sur la chaire : *Legem tuam dilexi.*

Le maître-autel disparaissait sous les tentures violettes et les ornements les plus riches, où se déroulaient sur une banderolle ces paroles de l'Écriture.

Ad eum venient pastores et greges.

Au milieu du chœur, dominant toutes les décorations, s'élevait un catafalque surmonté d'une croix d'argent sous la quelle était suspendue une couronne précieuse, déposée pour ainsi dire, sur la tête de celui qui la porta si glorieusement. Aux angles du catafalque, quatre saules pleureurs, travaillés avec art, relevaient l'ensemble de la décoration. Debout autour du catafalque NN. SS. les archevêques Taschereau et Taché, archevêque de St-Boniface, avec les suffragants de la Province de Québec, en chapes noires et mitres blanches, attendaient, pour les saluer encore fois, les restes vénérés du Fondateur de l'Épiscopat Canadien. Le spectacle était imposant. Il y a deux siècles, la voix puissante de Laval envoyait d'humbles missionnaires sur les rives des grands lacs, dans les déserts lointains de nos forêts, leur disant la parole de Jésus-Christ à ses apôtres : *ite docete omnes gentes.* Ils sont partis armés du courage qui fait les martyrs et du zèle qui enfante les chrétiens. Il lui reviennent aujourd'hui, dans la personne des Pasteurs de son Eglise, après deux siècles de travaux et de combats, la joie au cœur, les mains pleines de lauriers :

venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos. Ses ossements ont dû tressaillir dans la tombe à la voix d'un illustre pontife, véritable enfant de Laval, venu des bords lointains de la Rivière-Rouge pour entendre encore une fois les muets enseignements de Celui qui lui apprit à tout mépriser, famille et patrie, pour sauver les âmes.

Il a dû jeter un regard de prédilection sur le missionnaire venu des glaces du pôle pour contempler Celui qui par la voix de son successeur, l'envoya fonder une nouvelle Église, y planter la foi de Laval et les institutions de sa patrie.

L'État venait aussi présenter ses hommages à l'illustre défunt. Le successeur de Vaudreuil, l'Exc. le Lieut. Gouverneur Le Tellier de St. Just relevait par sa présence distinguée l'éclat de la fête et représentait la nation canadienne au tombeau de son plus grand fondateur. Tous les corps publics s'étaient donné rendez-vous à l'Hôtel-Dieu où commençait la procession officielle.

Après le *Libera* chanté par Sa Grâce Mgr Taché, la procession se mit en marche. Rien de plus grandiose ! Qu'on se représente près de 2000 élèves, en costume avec couronnes, étendards et drapeaux, plus de 200 prêtres en habit de chœur, huit Archevêques et Evêques en chapes et mitres, le cercueil venant à la suite de ce brillant cortège, et plus semblable à un autel qu'à un tombeau, environné de couronnes, drapeaux et pyramides de fleurs d'or et d'argent, reflétant çà et là les rayons du soleil. A la suite vingt-cinq professeurs de l'Université Laval à Québec et à Montréal, richement drapés de leur costume de soie et d'hermine. Son Exc. le Lieut.-Gouverneur, représentant notre Gracieuse Souveraine, les ministres, les juges, les sénateurs, plusieurs députés d'Ottawa et de Québec, les derniers descendants de la nation Huronne, ces chrétiens fervents qui pleurèrent amèrement la perte de l'homme de la grande affaire, les députations des avocats, des notaires et des médecins, les officiers des différentes Sociétés Canadiennes et Irlandaises ; sur le parcours, sur la place de la Basilique, aux fenêtres, sur les ruines des casernes, partout une foule immense et recueillie ; 30,000 hommes attendant avec respect le passage et la bénédiction d'un Pasteur fidèle qui visite son troupeau deux siècles après sa mort ; au loin, de minute en minute, les éclats solennels du bronze des batailles réveillaient les échos endormis de la vieille cité de Champlain, salves joyeuses qui semblaient dire à Laval de ne pas craindre pour ses enfants désormais sous la protection d'une nation puissante qui les respecte et les défend : et vous n'aurez qu'une faible idée de la grandeur du spectacle si bien fait pour réveiller les plus

beaux sentiments religieux et patriotiques !

A 9 heures, la procession entrait à la Basilique. A la porte, S. E. Mgr Conroy, Délégué Apostolique, assisté du Rév. M. LaRue, S. S., et de M. R. Ouellet, de St-Hyacinthe, attendait le brillant cortège. En 1659, le Souverain Pontife envoyait, au nom de Jésus-Christ, un humble missionnaire dans les forêts glacées du Nouveau-Monde ; il partit, fonda une Eglise et mourut. Rome l'ignora longtemps. Après deux siècles, le même Pontife immortel, dans la personne de son auguste représentant vient visiter son missionnaire sur les rives du grand fleuve ; il le revoit glorieux et triomphant après les épreuves de la lutte et les hasards du combat !

La procession est terminée. Le clergé prend place au chœur et au bas-chœur, les personnages officiels sur des sièges réservés près de la balustrade. Son Excellence est au banc du Gouverneur avec son aide-de-camp. Les Evêques occupent des fauteuils de chaque côté du chœur, et Son Excellence le Délégué Apostolique assiste au trône archiepiscopal. Le corps est déposé sous un riche baldaquin au milieu du chœur.

Les décorations de la Basilique, dirigées par M. l'abbé Georges Côté ne laissent rien à désirer ; le goût et l'élégance régnaient partout. Des tentures noires, violettes et blanches recouvraient le baldaquin du maître-autel et retombaient en festons élégants ; le trône, la chaire et le banc-d'œuvre, parés de tentures violettes, se détachaient agréablement sur le fond de draperies noires sous lesquelles disparaissaient les galeries de l'orgue et les galeries latérales.

Sur le baldaquin et frappant les regards de la foule :

Honorificentia populi nostri, avec les armes de Mgr de Laval. Sur les murs du chœur et les galeries de la nef :

Sit illi et semini ejus sacerdotii dignitas in æternum.

Requiem tibi dabit Dominus, implebit splendoribus animam tuam.

A l'orgue : *Talis decubat ut nobis esset pontifex.*

Respice de sanctuario et benedic populo tuo et terræ quam dedisti nobis.

Appellatus a Deo pontifex secundum ordinem Melchisedech.

Les tentures des tableaux du chœur et de la nef représentaient des écussons.

Sur les galeries de la nef s'étaient les armes des Evêques de la Province.

A 10 heures commence le service chanté par Mgr l'Archevêque de Québec, assisté par M. l'abbé E. Langevin V. G., Prévôt du chapitre de Rimouski, M. l'abbé A. Gauvreau, Curé de Ste-Anne, M. l'abbé N. Laliberté et M. l'abbé C. A. Marois, maître des cérémo-

nies. Le chœur de l'orgue chante la messe de Requiem à l'unisson : ce chant grave et majestueux, exécuté par une masse de voix puissantes, allait à la solennité de la circonstance.

Après le service, Mgr Ant. Racine, Evêque de Sherbrooke, monta en chaire et fit le panégyrique de Mgr de Laval. L'orateur, comme toujours, se montra à la hauteur de la circonstance. Il prit pour texte ces paroles de l'Ecriture : *"Date nomini ejus magnificentiam, et confitemini illi in voce laborum vestrorum, et in canticis laborum, et in citharis."* Rendez gloire à son nom, glorifiez-le par la voix de vos lèvres, par le chant de vos cantiques, et par le son de vos harpes." Eccl...XXXIX, 20. L'éloquent évêque de Sherbrooke nous prouva que Mgr de Laval a été tout à Dieu par son esprit de détachement ; tout au salut des âmes par son zèle ; tout à la fondation de l'Eglise de Québec par ses saintes œuvres. Dans la troisième partie de son discours, l'orateur s'arrêta à prouver que l'œuvre principale de Mgr de Laval fut la fondation du Séminaire de Québec, véritable foyer de la nationalité canadienne. Il nous dit que cette œuvre avait reçu son glorieux couronnement par la Bulle : *"Inter varias sollicitudines,"* qui érigea canoniquement l'Université Laval et la reconnut digne de tous les privilèges conférés aux universités les plus célèbres.

Après l'éloge funèbre, la procession se dirigea vers le Séminaire de Québec dans l'ordre ordinaire.

Les Evêques prirent place dans des fauteuils rangés autour du catafalque. Dans la nef de la chapelle, assistaient le clergé, les professeurs de l'Université, Son Exc. le Lieut.-Gouverneur, les ministres, les députés et les députations des différents corps. Mgr l'Archevêque chanta le *libera*, puis la foule s'écoula ; tout était fini—le silence descendit sur la tombe glorieuse de Laval qui dormira son dernier sommeil à l'ombre du sanctuaire qu'éleva son courage : *Hæc requies mea in sæculum sæculi, hæc habitabo quoniam elegi eam.*

O saint Pontife ! dormez en paix sous la garde de Dieu et le regard de vos enfants, rien ne troublera votre sommeil. Le bruit du monde et les orages qui grondent à l'horizon des grands peuples ne viendront pas altérer le silence de votre tombe. La foi que vous avez inoculée à la nation canadienne l'amènera près de vos cendres vénérées pour en obtenir la bénédiction d'un père et l'intercession d'un saint. Là, viendront prier aux jours de l'affliction, les continuateurs de votre œuvre, vous les dirigerez dans les voies du zèle et de l'abnégation qui resument votre vie ; vous bénirez les enfants confiés à la piété de vos successeurs, et quand un jour (nous en avons l'assurance) l'Eglise placera vos cendres sur nos autels, la plus fortunée des générations qui recut à l'ombre

de ces murs sacrés, chantera avec enthousiasme ces paroles consacrées par l'Eglise à la louange des saints. *"Amarit cum Dominus et ornabit eum. stolam gloriæ induit eum et ad portas paradisi coronavit eum."*

La journée a reçu son couronnement dans un grand concert donné à l'Université. Son Excellence Mgr Conroy, Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, Nos Seigneurs les Archevêques de Québec et de St-Boniface avec les évêques de la province, l'élite du Clergé et des citoyens encombraient la salle. On devait chanter l'opéra de "Joseph" par Mehal, ce que l'on fit avec beaucoup de succès. La musique fut écoutée, avec beaucoup d'intérêt par l'auditoire et à la fin, la Cantate, si populaire parmi nous, souleva des tonnerres d'applaudissements.

Au milieu de la soirée L'Hon. P. J. O. Chauveau, professeur de droit romain à la faculté de Montréal, nous parla de Mgr de Laval. Dans un style remarquable par l'élégance et la pureté, il nous fit passer en revue l'état du Canada du temps de Mgr de Laval, son état actuel et ce qu'il sera plus tard, démontrant d'une manière évidente que notre Patrie doit son grand développement à l'impulsion sûre et éclairée de son premier évêque. Pour employer le langage heureux de l'orateur, il nous fit connaître, ce que Mgr de Laval a fait et vu et que nous n'avons pas vu, ce que Mgr de Laval a fait et qu'il n'a pas vu mais que nous voyons maintenant, ce que Mgr de Laval a fait, qu'il n'a pas vu et que nous n'avons pas vu nous-mêmes mais que nous ne verront un jour.

La soirée était terminée à 10 heures.

Pendant la procession les glands d'or attachés au cercueil ont été touchés par MM. P.-H. Suzor, V. F., C. Truette, J.-M. Bernier, J. Lagueux, N. Beaulieu, F. Morissette.

Les ossements ont été portés successivement par les Messieurs suivants. T.-E. Hamel V. G., M.-E. Methot, E. Bonneau, A. Legaré, J. Hoffman, C. Legaré, A. Blais, L. Langis, V. Legaré, A. Papineau, C. Gagnon, A. Collet, H. Têtu, M. Labrecque, J. Ballantyne, D. Lemieux, L. Morissette et P. Roy.

Jeudi le 23 mai, à 3 heures de l'après-midi, M. le Supérieur, en présence de plusieurs prêtres et de quelques laïques, a béni le caveau qui renferme maintenant les restes de Mgr de Laval.

Comme on se le rappelle, ce caveau a été pratiqué derrière la masse du maître-autel de notre chapelle, dans une maçonnerie en pierre, à l'intérieur il est revêtu d'un mur en brique ; il mesure 7 pieds de longueur, 3 de largeur et 3 de hauteur. Une première porte en fer en ferme l'entrée ; on y a inscrit les mots suivants : Monseigneur de Laval de Montmorency ; puis un mur en brique, de l'épaisseur de 3 pieds 8 pouces, a été élevé devant cette première porte, et ce mur lui-même est dissimulé par une dernière porte en fer, sur laquelle,

on lit : Mgr de Laval de Montmoroney, décédé le 6 mai 1708, déposé ici 23 mai 1878.

A l'occasion des travaux exigés pour la construction de la dernière demeure de Mgr de Laval, on s'est aussi occupé à déterminer d'une manière bien précise, l'endroit où se trouve chacun des prêtres qui reposent dans notre chapelle. Une petite croix de bois avec leur nom et la date de leur décès a été placée à la tête de chacune de leurs tombes.

L'Abuille.

" Forsan et haec olim meminisse juvabit "

QUÉBEC, 31 MAI 1878.

Nous avons eu le plaisir de recevoir de Chicoutimi et de Ste-Anne deux jolies correspondances que nous sommes obligés de remettre à notre prochain numéro. Le compte-rendu de la dernière fête couvrant presque tout notre espace cette semaine. Nous en demandons pardon à nos aimables correspondants et à nos lecteurs.

Nouvelles Locales.

Sixième Concile Provincial.—Le sixième concile provincial s'est terminé dimanche dernier avec toute la solennité ordinaire. Mgr Duhamel chantait la messe, et Mgr Taché, archevêque de St-Boniface, assistait paré, avec les Pères du concile. Mgr Fabre avait bien voulu se charger du sermon de circonstance et il nous parla de la parole de Dieu. Le dimanche précédent jour de l'ouverture Mgr Langevin avait chanté la messe et Mgr Laslecho prêché sur l'Eglise et son rôle dans le monde.

Les décrets portés par le concile ont ensuite été proclamés et on doit les envoyer à Rome pour recevoir l'approbation du St-Siège.

Mgr Conroy a été rendre visite au Cercle Catholique vendredi soir. Lundi il visitait l'Hôtel-Dieu et mardi les Pères Jésuites, il est parti le même jour par le chemin de fer du nord pour les Trois-Rivières, Montréal et le Haut-Canada.

Les Dames Religieuses Ursulines ont fait présent au Séminaire, à l'occasion de la translation des restes de Mgr de Laval, d'un magnifique cadre, où se trouve tracées en fleurs de cire les initiales de Mgr de Laval, F. L.

Le marbre en l'honneur de Mgr de Laval est maintenant placé dans notre chapelle, près de l'autel du côté de l'épître. Il a absolument les dimensions du monument de M. L. J. Casault.

Le corbeil en plomb dans lequel on a trouvé les ossements de Mgr de Laval a été restauré. On doit le placer dans une vitrine qui sera mise dans un des musées de l'Université.

Mons. J. McBride, étudiant en Théologie au grand Séminaire durant la première partie de cette année a été ordonné prêtre à Toronto, le 23 Avril dernier par Sa Grâce Mgr l'Archevêque de Toronto. Il reste attaché au service de la Cathédrale de Toronto.

L'Inquisition en Espagne à la Société Laval.

Le 31 mars dernier, la Société Laval ouvrait dans son sein une des plus audacieuses discussions que ses membres eussent vues jusqu'alors. Bravant les tonneaux qui recouvrent les siècles passés s'acharnant à y découvrir ces causes qui un jour ont agité tout un monde, elle trouva dans l'Inquisition Espagnole, une question à discuter, des faits à éclaircir; le sujet était digne de la Société Laval. Six des membres les plus capables de la Société ont été en lice; c'étaient Messieurs E. Roy, A. Pampalon, A. Lynch, qui défendaient la cause en question; et Messieurs E. Langis, E. Bélanger, A. Jodoin, dont les opinions étaient contraires. Alors commença cette fameuse discussion qui occupa pendant deux mois presque toutes nos séances; rien ne fut épargné par les champions pour faire triompher leur cause respective, et tous se montrèrent dignes de discuter un si difficile sujet.

Messieurs E. Langis et E. Roy, se sont surtout fait remarquer par leur habileté. Enfin la discussion s'est terminée dimanche dernier, 26 mai, et la votation eut lieu immédiatement. Le dépouillement des scrutins donna la victoire et une majorité de dix voix aux intrépides défenseurs de l'Inquisition Espagnole.

Cette discussion fait certes un grand honneur à la Société Laval. En vain, l'on essaie de dire qu'elle dégénère, qu'elle n'est plus ce qu'elle était jadis. La Société Laval a toujours fleuri, elle fleurira sans cesse; on le voit à ces grandes questions civiles, politiques et religieuses qu'elle ne craint pas d'aborder et de soumettre à l'éloquence de ses membres.

Sans cesse elle restera digne de son glorieux nom; et elle ne dégènera que lorsque l'antiquité et ses souvenirs, le moyen-âge et ses tribulations, l'âge moderne et ses révolutions, n'offriront plus de mystères à éclaircir ni de questions à discuter.

B.

Couronnes offertes à Mgr de Laval.

LXI. Un érable avec feuilles d'argent portant banderolle avec l'inscription: "Le ministère de la Province de Québec au nom du peuple canadien." Au pied de l'arbre un ange porte une banderolle sur laquelle est écrit: "Nos institutions, notre langue et nos lois."

LXII. L'Institut Canadien de Québec, une couronne de fleurs.

LXIII. L'Académie Commerciale des Frères E. C. un Maria très-riche porté sur une hampe surmontée d'une croix.

LXIV. La famille H. J. Chouinard, une couronne de fleurs.

LXV. M. P. Cousin, une couronne de fleurs.

LXVI. Demoiselle A. Laporte, un bouquet de fleurs.

LXVII. Un jeune homme, deux lis d'or.

LXVIII. Quatre bouquets en fleurs naturelles, donnés par des inconnus.

LXIX. Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, une splendide croix en fleurs naturelles.

LXX. La fabrique de St-Roch, une grande croix supportant un belle lyre en fleurs.

LXXI. Les Frères D. C. et les enfants de St-Roch; une somptueuse couronne, mise sous un bocal, avec bannières et oriflammes.

LXXII. Le clergé de la ville de Québec: la Foi, l'Espérance et la Charité symbolisées en fleurs d'une grande richesse et surmontées d'une grappe de raisin d'or attaché au pied d'un calice.

LXXIII. Une croix en fleurs naturelles présentée par l'Académie des Dames Religieuses de Sillery, avec l'inscription:

Quo cette croix de fleurs, messagère fidèle,
Exhale son parfum près des restes pieux
Du pontife chéri, qu'une gloire immortelle,
Près du Dieu trois fois salué couronne dans les cieux.

LXXIV. Une élégante oriflamme, ornée de fleurs, attachée à une croix dorée, présentée par le Collège Ste-Anne, avec l'inscription: A l'ango de l'Eglise de la Nouvelle-France.

LXXV. Les anciens élèves de l'Université, une couronne de fleurs.

LXXVI. Une corbeille d'argent avec bouquet de fleurs et fruits en cire, donnée par les anciens élèves du Séminaire. Un oiseau-mouche voltige sur le bouquet tenant au bec l'inscription: Hommage reconnaissant des anciens élèves du Séminaire.

LXXVII. Les clercs de St-Viateur, de St-Joseph de Lévis une couronne de fleurs.

LXXVIII. Des lis et des fleurs d'argent avec immortelles ornant les ossements, donnés par le Séminaire.

Premiers.

Rhétorique.

A. Jodoin, } Discours français.

G. Brousseau, }

E. Chouinard, }

H. Lessard, }

E. Chouinard, }

G. Brousseau, }

E. Chouinard, } Explication.

Seconde.

J. St Amand, } Narration française.

Troisième.

A. Lemay, } Thème grec.

E. Dorion, } Arithmétique.

Cinquième.

E. Plamondon, } Version latine et thème

latin.

A. Gagnon, } Version latine.

J. Simard, } Géographie et thème latin.

G. Tremblay, L. Fortier, P. Lessard, S. } Thème latin.

Maheu, }

Méthode.

N. Blackburn, } Exercice français.

E. Langelier, }

A. Vaillancourt, } Exercice français et géo-

graphie.

Sixième.

C. Roy, } Géographie.

Eléments.

A. Mathieu, } Version latine.

Huitième.

J. Burns, } Exercice français.